

KLAUS-DIETER WIRTH

ZUG VÖGEL/MIGRATORY BIRDS/OISEAUX MIGRATEURS/AVES MIGRATORIAS

HAMBURGER HAIKU VERLAG, 2010 WWW.HAIKU.DE

Impressions de lecture : ©Janick Belleau, 2011

article paru dans la revue *gong* n° 31, avril-juin 2011, pp. 53-54

Fascinante, cette lecture d'un même haïku... enfin... d'un haïku qui a pu être écrit disons, en 1996 en allemand puis, traduit par l'auteur, Klaus-Dieter Wirth, disons, dix ans plus tard en anglais et en français; puis, finalement, en espagnol.

Les disparités que l'on peut lire/sentir entre les langues révèlent l'aspect le plus remarquable de ce recueil quadrilingue. Chacune des langues a sa personnalité propre. Des puristes pourront se formaliser des libertés prises en traduction.

À vrai dire, ce recueil ne prétend pas traduire en trois langues, un poème original. Je crois plutôt que ce recueil tend plus à être simplement fidèle à l'esprit du poème original; auquel cas, il serait préférable, selon moi, de parler d'adaptation. Adaptation, non seulement d'une langue à une autre mais aussi adaptation en regard de l'évolution de l'auteur – oui, certains poèmes ont tout de même 40 ans de réflexion... d'une langue à l'autre. Les préoccupations de l'auteur ont changé; son style s'est modifié ; le haïku, lui-même, s'est transformé en quatre décennies.

D'autres éléments gagnent à être considérés : les idiomes d'une langue à une autre : en français, on fait d'une pierre deux coups et en anglais, *one kills two birds with one stone* ; la personnalité d'un réviseur et la langue source que ce réviseur aura utilisée : bien que l'auteur ait traduit / adapté lui-même tous ses poèmes, trois poètes ont révisé les textes en leur langue maternelle. Mentionnons ici, le travail effectué en français par Jean Antonini, en anglais par David Cobb et en espagnol par Isabel Asúnsolo.

On peut lire ce livre de plusieurs façons : le lire une langue à la fois (français, anglais, espagnol et allemand), c.-à-d. quatre fois... parfois avec un dictionnaire. Lire un même poème en quatre langues

(chaque page les contient). Lire selon les dates, de façon chronologique.

Ce recueil est un hommage, me semble-t-il, à la communauté internationale de haïku à laquelle l'auteur appartient. La planète est son royaume. *The world is his oyster.*

Quels poèmes présenter? Il y en a 150 écrits entre 1967 et 2003; les dernières traductions datent de 2010. Je choisis mes quatre coups de coeur, chacun dans sa langue originale – reproduits selon la ponctuation adoptée par l'auteur. Dans la Préface, aussi en quatre langues, celui-ci donne un aperçu de son développement personnel, en tant que poète de haïku, et fournit des explications techniques, entre autres, le (S) après un poème indique qu'il s'agit d'un senryû :

Künstliche Blumen.

*Oma stellt sie ins Wasser,
der Frische wegen. (S) (12-10-1996) p. 117*

*Poplar columns,
the dome of the sky
out of reach.*

(14-08-2002) p. 116

*Les marchés aux poissons
font venir les fonds marins
jusqu'en ville.*

(05-05-2003) p. 164

*Momento fijado
en un fragmento de ámbar:
escarabajo.*

(15-03-1998) p. 185

Impressions de lecture : ©Janick Belleau, 2011